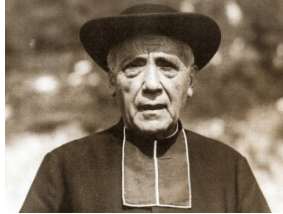


<https://fr.aleteia.org/>

Isabelle Cousturié | 20 juin 2018

## Spiritualité - Marseille se met en marche pour la béatification de l'abbé Fouque



Le diocèse de Marseille donne ces jours-ci le coup d'envoi du temps de préparation officiel de la béatification du "saint Vincent de Paul marseillais", l'Abbé Fouque, qui aura lieu le 30 septembre 2018.

Nous sommes dans la dernière ligne droite... Le diocèse de Marseille s'apprête à fêter un grand événement, l'exhumation du corps de l'abbé Fouque, à l'hôpital de Saint-Joseph, ce 20 juin, puis le lancement, le 21 juin, du temps officiel de sa béatification, par l'archevêque de Marseille, Mgr Georges Pontier, et le postulateur de sa cause, Mgr Ardura. L'abbé Jean-Baptiste Fouque (1851-1926), déclaré vénérable par le pape François en 2017, sera béatifié le 30 septembre, prochain à la cathédrale de la Major de Marseille.

Pour l'occasion, les Marseillais sont invités à un grand challenge visant à faire de Marseille la capitale de la solidarité. « L'occasion de raviver, de façon contemporaine, les valeurs d'humanisme et d'entraide que l'abbé Fouque a portées toute sa vie. Et de montrer qu'elles font encore partie de l'ADN de leur ville », souligne un communiqué de l'archevêché de Marseille.

Lire aussi :

Le « saint Vincent de Paul de Marseille » bientôt béatifié ?

L'abbé Fouque — que tout le monde surnommait avec affection « le saint Vincent de Paul marseillais » — est enterré à l'hôpital Saint-Joseph dont il est le fondateur (1919). Dans un communiqué, le Diocèse de Marseille indique que c'est en décembre dernier que le pape François a reconnu la guérison, finalement miraculeuse, de Maria Grassi, atteinte d'un ulcère ravageur. La procédure de béatification avait commencé pendant la seconde guerre mondiale, relancée ensuite en 2002 par Mgr Bernard Panafieu, alors archevêque de Marseille.

Ce prêtre, un volcan

« Ce prêtre est un volcan », disait de lui le cardinal Panafieu. Une expression qui résume bien la personnalité et la vie de l'abbé Fouque, qui a œuvré « dans un contexte difficile, pour la société et pour l'Église », commente l'Église catholique à Marseille. Attentif à toutes les détresses, l'abbé fonda des œuvres d'assistance pour enfants, jeunes et handicapés, dont certaines existent encore aujourd'hui. L'Association Fouque, mise en place par l'abbé en 1892 sous le nom de l'œuvre de l'Enfance Délaissée, a été reconnue d'utilité publique dès 1898. Aujourd'hui, quelques 650 jeunes sont pris en charge par l'association dans sept établissements spécialisés, tous dotés de structures de formation et d'enseignement pour « épanouir leur personnalité et favoriser leur insertion dans le respect des valeurs civiques et morales ».

Aujourd'hui l'hôpital Saint-Joseph, dans le VIII<sup>e</sup> arrondissement de Marseille, compte plus de 2 300 employés et une trentaine de services médicaux. Il accueille dans ses 30 services

et unités, la quasi-totalité des spécialités médicales, chirurgicales, obstétricales et possède un plateau technique moderne. C'est le premier hôpital privé à but non lucratif de France par son activité. Les sœurs dominicaines de la Présentation de Tours y ont travaillé jusqu'en 1981. L'abbé Fouque meurt le 5 décembre 1926, épuisé par une vie tout entière donnée à Dieu et aux plus pauvres. Depuis 1933, son corps repose à côté de la chapelle Saint-Joseph, située au cœur de l'hôpital.

« Tout est possible à celui qui croie »

La vie de l'abbé Fouque est « un exceptionnel roman d'aventures. Un roman dont le véritable héros est l'Autre », souligne M. Jean-Claude Gaudin, sénateur-maire de Marseille, vice-président du Sénat dans la préface de la BD Jean-Baptiste Fouque, le téméraire de la charité, ouvrage réalisé à l'initiative de l'Union des œuvres et amis de l'abbé Fouque à l'occasion de sa béatification. Une vie toute entière « consacrée aux pauvres avec une énergie, une détermination et une audace qui lui fit réussir des miracles », ajoute-t-il plein d'éloges pour ce « Marseillais au grand cœur », comme lui fait écho Mgr Pontier, l'archevêque de Marseille en louant ses qualités humaines : Un « Homme de prière, homme des sacrements, frère en humanité, écoutant inlassablement et pardonnant au nom du Seigneur ». Sa devise : « Tout est possible à celui qui croie » continue d'animer le personnel, les administrateurs et les bénévoles de ses œuvres.